

## FORMATION DES NOMS COMPLEXES EN CIRA, LANGUE GUR DE COTE D'IVOIRE

**N'guessan Edmonde-Andréa ALLA**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[andreaalla20@gmail.com](mailto:andreaalla20@gmail.com)

&

**Amoikon Dyhie ASSANVO**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[adyhies@gmail.com](mailto:adyhies@gmail.com)

**Résumé :** La présente analyse permet de décrire le mécanisme de formation des noms complexes du cira. Pour des besoins de précision, un nom complexe est constitué de noms composés et de noms dérivés. La recherche sur la formation des composés révèle l'existence de noms composés de types Nom-Nom, Nom-Adjectif dont le plus productif est le type Nom-Nom. En outre, il existe d'autres types de composé que sont : Nom-Verbe, Nom-Numéral, Verbe-Adverbe. L'examen de ces éléments démontre que la composition fait essentiellement appel aux structures du type complétant/complété et qualifié/qualifiant. Lorsque dans une composition, le premier monème (complétant et qualifié) n'est pas marqué morphologiquement par un suffixe de classe nominale, les monèmes de cette composition sont juxtaposés sans aucun changement. Toutefois, lorsque dans cette même composition, le premier monème est marqué par un suffixe de classe nominale, celui-ci disparaît dans la composition. Par ailleurs, la dérivation se fait par suffixation des morphèmes [-lu], [-lo] et [-ti]. En effet, les dérivatifs [-lu] et [-lo] permettent de construire des noms d'agents à partir des verbes d'action. Puis le dérivatif [-ti] s'adjoint à une base nominale ou verbale pour former des noms exprimant un état.

**Mots-clés :** nom composé, nom dérivé, cira

## FORMATION OF COMPLEX NOUNS IN CIRA, GUR LANGUAGE OF COTE D'IVOIRE

**Abstract:** The present analysis allows to describe the mechanism of formation of the complex names of the cira. For the sake of precision, a complex name is made up of compound names and derived names. Research on the formation of compounds reveals the existence of compound nouns of the Noun-Noun, Noun-Adjective types, the most productive of which is the Noun-Noun type. In addition, there are other types of compound which are: Noun-Verb, Noun-Numeral, Verb-Adverb. Examination of these elements demonstrates that the composition essentially calls upon structures of the completing/completed and qualified/qualifying type. When in a composition, the first (complete and qualified) moneme is not morphologically marked by a nominal class suffix, the monemes of this composition are juxtaposed without any change. However, when in this same composition, the first moneme is marked by a nominal class suffix, this disappears in the composition. Moreover, the derivation is done by suffixing the morphemes [-lu], [-lo] and [-ti]. Indeed, the derivatives [-lu] and [-lo] make it possible to construct nouns of agents from action verbs. Then the derivative [-ti] is added to a nominal or verbal base to form nouns expressing a state.

**Keywords:** compound name, derived name, cira.

## Introduction

Le cira est une langue gur parlée à Vonkoro (département de Bouna), dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Selon Manessy (1969), cette langue appartient à la branche gurunsi, particulièrement au groupe central au côté du degha, du chakali, du mo, du tramprusi, du vagala. À partir des données issues du recensement général de la population et de l'habitat fournit par l'Institut National de la Statistique (2014), le cira est parlé par environ 129 locuteurs. Il s'agit donc d'une langue en danger, en tenant compte des critères définis par l'UNESCO (2008). Par ailleurs, le présent article examine de près la formation des noms complexes c'est-à-dire les noms composés et les noms dérivés. En effet, des chercheurs comme Cox (1998) et Martinet (1985) s'accordent à dire que le processus de formation des mots composés consiste à former des mots à partir de la combinaison de deux ou plusieurs mots ayant une indépendance dans la langue. Aussi soutiennent-ils que dans le mot composé, l'un des constituants en présence détermine l'autre. Pour Cox (1998 :164) : *La base du nom composé comporte un élément déterminant et un autre déterminé qui s'unissent pour désigner quelque chose de particulier.* La structure des mots composés étant complexe, Martinet propose des critères pour identifier le déterminant du déterminé dans une composition. Il atteste qu'

Un monème en détermine un autre lorsque son apparition ou sa présence est sous la dépendance de ce dernier. Pas de déterminant sans déterminé : le déterminant est omissible et marginal ; le déterminé ne l'est pas. L'élément non omissible est plus central que l'élément omissible, ce qui explique que, lorsque le déterminé s'impose en priorité à l'attention, on le désigne comme le noyau.

ANDRE MARTINET, (1985 : 112)

Un nom composé peut être le résultat d'une série de séquences. Au nombre de celle-ci, nous pouvons avoir : N+N ; N+V ; N+Num ; N+Adj ; V+Adv, etc. Dans les langues, les mots dérivés sont la formation d'unités lexicales à partir d'éléments dont l'un au moins est un morphème lié. Mel Gnamba cité par Ehiré (2009 :133) affirme que « la dérivation est considérée comme une procédure lexicale grâce à laquelle le sujet parlant peut former de nouvelles unités lexicales à partir des morphèmes de bases ». En effet, pour former de nouvelles unités lexicales, les langues puisent dans leurs lexiques existants. La question principale de cette recherche est la suivante : Quel est le mécanisme de formation des noms complexes ? Cette problématique peut être scindée en deux questions secondaires qui sont les suivantes : Comment se fait la formation des noms composés en cira ? Comment se fait la dérivation nominale dans cette langue ? En guise de tentative de réponse, nous postulons que la composition nominale et la dérivation nominale en cira sont des procédés différents de ce que présentent la plupart des langues gur. La formation des noms composés et des noms dérivés obéit à des procédés de formation bien définie.

Pour mener à bien cette analyse, il est nécessaire de définir un cadre théorique. Charaudeau (2005 :13) affirme que : « Sans cadre théorique, point de discussion au sens de la rhétorique classique. On ne saurait dire au nom de quoi, on pourrait évaluer, renforcer ou contester les résultats d'une analyse ». Cette affirmation de l'auteur permet de conduire cette étude selon un modèle de recherche bien défini. Ce travail s'inscrit dans le modèle fonctionnaliste d'André Martinet qui est fondé sur la reconnaissance de fonction. Cet article s'inspire particulièrement des travaux de YAGO (2014) qui traite de la phonologie et de la morphologie des langues gur : komono, birifor, degha. L'élaboration du corpus s'appuie sur les

enquêtes de terrain. Le corpus a été recueilli à Vonkoro (Bouna) lors d'un séjour qui a duré deux semaines du 12 au 26 août 2017. Il est essentiellement composé d'enregistrements audio et comporte plus de 250 noms enregistrés au singulier et au pluriel à la fois. Cette opposition a rendu visible les suffixes de classes nominales et a permis de vérifier la véracité des dires de nos enquêtés. Dans notre approche, la distinction est faite entre le nom simple et le nom complexe. Toutefois, ce qui retient notre attention dans ce travail est l'analyse des noms complexes. Le développement de notre travail se subdivise en trois (3) parties essentielles. La première partie porte sur un bref aperçu de la morphologie du nom simple. La seconde partie est consacrée à l'analyse des noms composés. Enfin la troisième partie est axée sur l'étude des noms dérivés.

### 1. Aperçu de la morphologie du nom simple

Selon NICOLE (1999), les noms simples dans les langues gur sont caractérisés par une structure complexe comportant au moins un radical suivi d'un suffixe de classe nominale. Soit l'exemple suivant en cira :

- (1) a. bòm « crapaud » → bòm-à « crapauds »
- b. kólá « marigot » → kólá-sé « marigot »
- c. háán-ḡ « femme » → háán-à « femmes »
- d. zààl-é « poulet » → zààl-à « poulets »

Le constat est que le cira n'échappe pas à cette réalité. En effet, les noms sont marqués par des suffixes de classe au singulier et au pluriel. Les exemples (1a) et (1b) montrent que les noms simples peuvent ne pas être marqués morphologiquement par des suffixes nominaux au singulier. Pour parler des suffixes nominaux, Tamba (1988) cité par Adouna (2009) écrit que :

Le stock des nominaux de la langue se répartit en un nombre fini de catégories dites "classes", formellement marquées. Les indicateurs de classe sont des affixes (affixes de classe ou classificateurs). Les affixes de classes sont régulièrement associés par paires opposant le singulier au pluriel ; ces paires de classes en opposition, parfois retenues comme critères de définition d'une classe, sont souvent désignées sous le nom de genres (...).

GBANDI ADOUNA (2009 : 123)

Ainsi, aborder la question des noms en cira revient à porter une attention particulière sur les indicateurs de classe nominaux qui permettent de définir un système de classification des noms de la langue. Les suffixes de classes nominales dans cette langue se présentent sous plusieurs formes qui sont :

**Singulier** : -ε~-ē, -i, -e, -o, -ɔ~-ō, -ə, -ha, -hã, -hĩ, -no, -ho, -ge, -hõ.

**Pluriel** : -a~-ã, -se, -to, -si, -sɪ, -na, -tu, -e, -la.

L'étude phonologique du cira démontre que la nasalité n'est pas intrinsèque aux voyelles donc pas phonologiques dans cette langue ; le postulat est alors que les marques des suffixes

nominaux sont exprimées par les correspondants oraux de ces voyelles nasales. Les marques suivantes sont retenues :

**Singulier** : -ε, -i, -e, -o, -ɔ, -ɛ, -ha, -hi, -nɔ, -hɔ, -gɛ, -hɔ.

**Pluriel** : -a, -se, -to, -si, -sɪ, -na, -tɔ, -e, -la.

Certains de ces suffixes susmentionnés sont regroupés sur la base de l'harmonie ATR, la distribution, ou la position.

Les suffixes singuliers [-e, -o, -ε, -ɔ] font leur pluriel en [-a]. Les suffixes [-e] et [-o] sont retenus comme les classes nominales parce qu'ils se réalisent [-ε] et [-ɔ] en contexte -ATR.

Les suffixes singuliers [-hɔ] et [-hɔ] sont regroupés et [-hɔ] est retenu comme classe nominale parce qu'il a une large distribution dans la langue. Il apparaît comme suffixe nominal et suffixe adjectival.

Les suffixes pluriels [-se] et [-si] sont regroupés et [-si] est choisi comme classe nominale parce qu'il contient la voyelle la plus haute et se réalise [-sɪ] lorsqu'il est contexte -ATR.

Les suffixes nominaux du cira sont au nombre de seize (16) dont neuf (9) singuliers et sept (7) pluriels. Ils sont résumés dans le tableau ci-dessous.

(2)

|                    |    |    |     |     |     |     |     |     |     |
|--------------------|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| Suffixes singulier | -i | -e | -o  | -hɔ | -nɔ | -ɛ  | -ha | -gɛ | -hi |
| Suffixes pluriel   | -a | -e | -si | -la | -na | -to | -tɔ | -   | -   |

Les suffixes de classes nominales du cira sont visibles dans les exemples suivants :

- **Suffixes singuliers**

(3) -i : wòl-í « tortue »

-e : jél-é « corne »

-o : càl-ò « richesse »

-hɔ : jù-hù « tête »

-nɔ : hò-nò « champignon »

-ɛ : zékpé-ɛ « boue »

-ha : kàl-há « chaise »

-gɛ : bɛ-gɛ « cou »

-hi : gòm-hí « couteau »

- **Suffixes pluriels**

(4) -a : wòl-á « tortues »

-e : dàlúl-é « racines »

-si : góm-sí « couteaux »

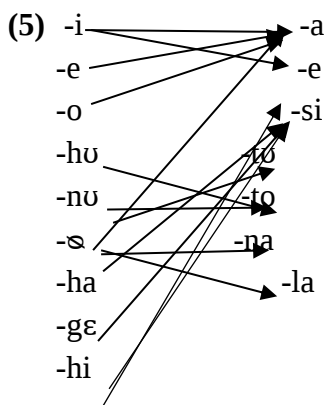
-la : cálmí-lá « contes »

-na : jètí-nà « chiens »

-to : dá-tò « maisons »

-tɔ : hò-tò « champignons »

Les appariements se présentent comme suit :



## 2. Les noms composés

La composition est un procédé de formation de mots par combinaison de bases. En effet, selon Kouamé Yao « [...] La composition est l'un des procédés les plus productifs de formation des bases nominales complexes. Elle consiste en la juxtaposition de deux ou plusieurs lexèmes relevant de mêmes ou de catégories morphologiques (ou lexicales) différentes. » Les noms composés sont alors une juxtaposition de deux monèmes existants permettant d'en former un troisième dont le sens ne se laisse pas forcément deviner par celui des deux constituants. Le plus souvent, les deux éléments forment un couple complétant/complété ou complété/complétant. Complétant doit être compris comme « déterminant » et déterminé comme « complété ». Cette étude des noms composés présente le syntagme complétif, le syntagme qualificatif et d'autres types de composés.

### 2.1. Le syntagme complétif

Le composé est formé de deux unités dont l'une complète l'autre. Cette idée est soutenue par HOUIS (1967 :137) qui en parlant des noms composés du maninka affirme qu' : « *Un nom composé se ramène en maninka, à une succession de deux noms tel que le premier complète le second...* ». C'est le cas en cira où la première unité lexicale complète la seconde. On parle donc de composés dont l'ordre est complétant /complété. Ces composés sont généralement formés de deux noms. Cette séquence est la plus productive dans la langue.

#### • Type 1 : Nom-Nom

Dans les compositions du type 1, les noms sont juxtaposés sans aucun changement. Soit les exemples suivants :

- (6) a. kplílikàlhà « Fesse »  
 /kplíli + kàl-hà/  
 /Anus.⚐<sup>1</sup> + chaise-CL.SG/  
 b. nírábí « Neveu »  
 /nírá + bí/  
 /Oncle.⚐ + enfant.⚐/

<sup>1</sup> ⚐ : morphème vide. Ces noms ne sont pas marqués par un suffixe de classe.

- c. gàráwàrí « ceinture »  
 /gàrá + wàrí/  
 /hanche.ᵛ + fil.ᵛ/
- d. mĩb̀̀ « narine »  
 /mĩ + b̀̀/  
 /nez.ᵛ + trou.ᵛ/

Dans l'exemple (6), les 1<sup>ers</sup> noms de la composition c'est-à-dire les "complétants" ne sont pas marqués morphologiquement par un suffixe de classe nominale. Quant aux 2<sup>es</sup> noms de la composition, ils peuvent porter un suffixe de classe comme dans l'exemple (6a). Ces noms ne changent pas de forme quand ils rentrent en composition. L'on retient alors que lorsque les noms qui rentrent dans la composition ne sont pas marqués par un morphème de classe nominale, ils ne subissent aucune modification morphologique.

### • Type 2 : Nom-Nom

Dans ce type, les noms perdent leurs suffixes de classe dans la composition. Soit les exemples suivants :

- (7) a. nǒbì « doigt »  
 /nǒ-gǔ + bì/  
 /main.CL.SG + enfant.ᵛ/
- b. tánàh́á « buffle »  
 /tá-hó + nà-h́á/  
 /champ.CL.SG + bœuf.CL.SG /
- c. dàh̀̀h̀̀ « écorce »  
 /dà-h́á + h̀̀-h̀̀/  
 /arbre.CL.SG + recouverture.CL.SG/

L'observation de l'exemple (7) montre que les 1<sup>ers</sup> noms (complétants) de la composition sont marqués par des suffixes de classes nominales. Dans cet exemple, chaque nom *complétant* perd son suffixe de classe. Toutefois les noms *complétés* c'est-à-dire les 2<sup>e</sup> noms, lorsqu'ils sont marqués par un suffixe de classe comme en (7b) et (7c) ne subissent aucun changement. L'on postule alors que dans la composition de type Nom-Nom en cira, lorsque le nom qui joue le rôle de complétant est marqué par un suffixe de classe, ce suffixe disparaît dans la composition.

### 2.1 Le syntagme qualificatif

Le syntagme qualificatif est composé d'un nom et d'un adjectif. L'ordre des séquences est qualifié / qualifiant.

#### • Type 1 : Nom-Adjectif

Dans le type 1 des syntagmes qualificatifs, les deux unités en présence ne changent pas. Les exemples ci-dessous illustrent nos propos :

- (8) a. bòròzénh̀̀ « bateau »  
 /bòrò + zén.h̀̀/

/pirogue.ᵛ + gros.CL.SG/

**b.** dónzènhù « python »

/dón + zén.hù/

/serpent.ᵛ + gros.CL.SG/

Dans cet exemple, les éléments de l'association sont juxtaposés sans aucun changement. Le constat fait montre que le nom qualifié n'est pas marqué par un morphème de classe nominale. Cela corrobore l'hypothèse selon laquelle, lorsque le nom (1<sup>er</sup> nom) est marqué par un suffixe de classe, ce suffixe disparaît dans la composition.

• **Type 2 : Nom-Adjectif**

Dans le type 2, l'une des deux unités perd son suffixe de classe. Les exemples ci-après illustrent nos propos :

**(9) a.** dízénhù « ville »

/dí-hà + zén-hù/

/village.CL.SG + gros.CL.SG/

**b.** dízéntò « villes »

/dí-sé + zén-tò/

/village.CL.SG + gros.CL.PL/

**(10) a.** nù-súmè « chance »

/nù-hù + súm-è /

/tête.CL.PL + doux.CL.PL/

**b.** nù-súmà « chances »

/nù-tù + súm-à /

/tête.CL.PL + doux.CL.PL/

Dans ces exemples, les noms c'est-à-dire les qualifiés perdent leurs suffixes de classe dans la composition tandis que l'adjectif (le qualifiant) conserve le sien. Toutefois, il existe des exceptions dans la langue pour certains mots comme « arbuste », « malchance » et tabouret.

**(11) a.** dàhàwíhé « arbuste »

/dà-hà + wí-hé/

/arbre.CL.SG + petit.CL.SG/

**b.** nùhúnágè « malchance »

/nù-hù + nág-è/

/tête.CL.SG + vilain.CL.SG/

**c.** kàlháwìhè « tabouret »

/kàlhá + wì-hè/

/chaise. CL.SG + petit.CL.SG/

## 2.2. Les autres types de composé

Il existe d'autres formes de composés en cira. Ce sont les composés de types Nom-Verbe, Nom-Numéral, Verbe-Adverbe.

### • Type 1 : Nom-Verbe

Dans le type 1, le verbe est adjoint au nom pour donner un nouveau nom.

(12) a. ní-sòhú « haleine »

/ní-hí+ sòhú/

/bouche.CL.SG + sentir/

b. lɛ́- wàlà « fausse couche »

/lɛ́ +wàlà/

/ventre + détruire/

Dans cet exemple, les noms sont modifiés. En effet, en (12a), le nom perd son suffixe de classe et en (12b), la voyelle longue de la base nominale est raccourcie dans la composition.

### • Type 2 : Nom-Numéral

La composition du type Nom + Numéral est moins productive en cira. Cet exemple est le seul cas rencontré dans notre corpus.

(13) kóròzèkácògòlò « notable »

/kórò + zèkácògòlò/

/roi + deuxième (second)/

L'observation de l'exemple (13) démontre que la structure de cette composition est complétant / complété comme dans le type Nom + Nom. En effet, roi détermine second parce que littéralement ce composé signifie « second du roi ».

### • Type 3 : Verbe-Adverbe

Dans cette séquence, aux verbes est adjoint l'adverbe « bîhɛ́ » pour donner un nom. Soit les exemples ci-après :

(14) a. kàràbîhɛ́ « école »

kàrà - bîhɛ́

/lire + indication de lieu/

/lieu où on lit/

b. húyúbîhɛ́ « Cimetière »

húyú - bîhɛ́

/enterrer + indication de lieu/

/lieu où on enterre/

c. lèlèbîhɛ́ « séchoir »

lèlè - bîhɛ́

/sécher + indication de lieu ou endroit/

/lieu où on sèche/

- d. pémbhè « lit »  
 péŋ - bîhè  
 /coucher + indication de lieu ou endroit /  
 /où on se couche/

Dans ces exemples susmentionnés, l'observation montre que les deux éléments de l'association sont juxtaposés sans aucun changement. L'ordre de ce composé est complétant / complété.

### 3. Les noms dérivés

La dérivation est un procédé grammatical qui consiste à former un nouveau signifiant à partir d'un mot existant auquel on ajoute un morphème qui n'est pas susceptible d'emploi indépendant dans la langue. Dubois (2002 :136) le définit comme « l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique ». Ainsi, on peut définir les noms dérivés comme des noms qui se construisent par l'adjonction d'un affixe (dérivatif) à une base nominale ou un radical pour former de nouvelles unités linguistiques. Dans cet exposé, nous présentons deux (2) types de dérivations.

#### 3.1. Les noms d'agent

Ces noms se construisent généralement à partir d'un verbe mais il arrive que des noms soient aussi utilisés pour leurs constructions. Ils sont caractérisés par le fait que celui qui le porte opère quelque chose. Il est souvent chargé d'une fonction ou d'une mission.

- **Type 1 : verbe + -lu**

A partir d'un verbe, le cira forme un nom en lui suffixant le dérivatif **-lu**.

- (15) dî « manger » → dîilú « mangeur, celui qui mange »  
 sò « tisser » → sòlò « tisserand »

- (16) líí « mendier » → lílú « mendiant »  
 jóó « être soûl » → jóóló « souldard »

Le morphème agentif -lú/-ló fait subir un changement tant catégoriel que sémantique au verbe de départ. Dans l'exemple (12), les voyelles des verbes s'allongent en passant de verbe à nom. Dans l'exemple (13), les bases verbales ne changent pas. Aussi, l'observation montre qu'il y'a harmonie ATR dans ce cas de figure.

- **Type 2 : verbe + -lo**

A partir d'un verbe, le siti forme un nom en y suffixant le dérivatif **-lo**.

- (17) mà « construire » → màlò « constructeur, maçon »  
 hùyè « nager » → hùyèlò « nageur »  
 zò?à « cultiver » → zò?àlò « cultivateur »

sà « danser » → sàlò « danseur »

ḡ « voler » → ḡlò « voleur »

Le morphème agentif -lo permet de passer d'un verbe à un nom.

### 3.2. Les noms exprimant un état

Ces noms expriment l'état dans lequel se trouve une personne. Par exemple en français, nous avons le nom « boiteux » qui est dérivé du verbe « boiter ». Les noms de cette famille se forment par l'adjonction du suffixe -ti à un nom ou à un verbe.

(18) zèká « dos » → zèkátí « bossu »

léé « ventre » → léétí « en grossesse »

nùsúmè « chance » → nùsúmètí « chanceux »

nòhólálè « calvitie » → nòhólálètí « chauve »

Le dérivatif -ti s'adjoit parfois à des verbes pour donner des noms. Nous illustrons nos propos :

(19) cègèlè « tituber » → cègèlètí « boiteux »

## Conclusion

Le cira comme la plupart des langues gur possède des noms simples qui sont marqués par des suffixes de classes nominales. Commencer cette étude par la présentation de ces suffixes s'est avérée nécessaire dans la mesure que lorsque ces noms rentrent en composition ces suffixes peuvent disparaître. Cette présentation de ces suffixes a aidé à comprendre la formation des noms complexes en cira. L'étude de la formation des noms composés a révélée l'existence de différents types de composé (Nom + Nom, Nom + Adjectif) dont le plus productif dans la langue est le type Nom + Nom. A côté de cela, il existe d'autres types de composé que sont : Nom + Verbe, Nom + Numéral, Verbe + Adverbe. L'examen de ces éléments démontre que la composition en cira fait appel essentiellement aux structures du type complétant/complété et qualifié/qualifiant. Lorsque dans une composition du type Nom + Nom, le 1<sup>er</sup> nom qui est le complétant n'est pas marqué morphologiquement par un suffixe de classe nominale, les noms de cette composition sont juxtaposés sans aucun changement. Cependant, lorsque dans cette même composition, le complétant est marqué par un suffixe de classe nominale, celui-ci disparaît dans la composition. Dans la composition du type Adjectif + Nom, l'on a observé deux types de formation des noms. Dans le premier type, les noms et les adjectifs sont juxtaposés sans aucun changement. L'observation montre que le nom qualifié n'est pas marqué par un morphème de classe nominale. Dans le deuxième type, les noms de la composition perdent leurs suffixes de classes nominales tandis que les adjectifs conservent les leurs. Il est de même pour les autres types de composé.

L'analyse de la dérivation en cira démontre qu'elle se fait par suffixation des morphèmes

[-lu], [-lo] et [-ti]. Les dérivatifs [-lu] et [-lo] permettent de construire des noms d'agents à partir des verbes d'action. Le dérivatif [-ti] s'adjoit à une base nominale ou verbale pour former des noms exprimant un état.

### Références bibliographiques

- ALLA N.ED.A, (2020), Documentation du cira, langue en danger de Côte d'Ivoire : aspects phonologique et grammatical, thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- COX M., (1998), Description grammaticale du ncàm, langue Gourma du Togo et du Ghana, Thèse de Doctorat, École Pratique des Hautes Études, Paris, 369 pages
- DUBOIS et al. (2002), Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 614p
- EHIRE L., (2009), L'afimá (parler agni de S/P de Maféré) : étude phonologique et grammaticale, Thèse d'Etat, Université de Cocody, 418p
- GBANDI A., (2009), Description phonologique et grammaticale du konkomba, langue Gur du Togo et du Ghana, parler de Nawaré, Thèse de doctorat, Université Rennes 2, Université de Lomé Togo, 396p
- HOUIS M. (1967). Aperçu sur les structures des langues négro-africaines, "Aperçu sur les structures grammaticales des langues negro africaines", Lyon, faculté de théologie, 37p.
- KANTCHOA L., (2014), "La classification nominale du guidère, langue Volta-mono du Togo et Ghana", in Revue du CAMES lettres, langues et linguistique, pp 121-133
- KOSSONOU K.T. (2014), "Le nominal en dègha, langue gur de Côte d'Ivoire", in Revue IMO-IRIKISI, vol 6, no 1, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, pp 51-60
- KRA K. A. E., (2005), "Classes et genres en koulango" in studies in languages of Volta-Bassin 3, pp 104-119
- KRA K.A.E., (2009), "La sémantique des classes et genres nominaux dans les langues gur, l'exemple du koulango", Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques (LTML), [www.ltml.ci](http://www.ltml.ci), 12p
- MANESSY G., (1960), La morphologie du nom en bwamu (bobo-oulé), dialecte de Bondokuy, Publications de la Section de Langues et Littératures, no 4, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Dakar, 315 p
- MANESSY G., (1962), "classification nominale dans les langues négro-africaines du Soudan et de la Guinée", Bulletin de la Société linguistique de Paris, tome 57ème, fascicule 1, pp 126-160.
- MANESSY G., (1969), "Les langues gurunsi, essai d'application de la méthode comparative à un groupe de langues voltaïques", SELAF, Paris, Klincksieck.
- MENSAH E. N. A et TCHAGBALE Z. (1983), Atlas des langues gur de Côte d'Ivoire, Acct-ILA, université de Cocody, Abidjan, 316p
- MARTINET A., (1985). Syntaxe générale, Paris, Armand Colin
- MIEHE, G., (2007a), "G9. Tagbana", Noun Class Systems in Gur Languages, vol.1, in Gur Languages, vol.1, Southwestern Gur Languages (without Gurunsi), Rudiger Koppe Verlag, Koln, pp. 469-479

- NICOLE J., (1999), "Les classes nominales dans les langues voltaïques – esquisse d'un cadre de description", in Collection recherches techniques, SIL Togo, 43p
- LAMIZET B., « Patrick CHARAUDEAU (2005), Le discours politique. Les masques du pouvoir », Communication [En ligne], Vol. 24/2 | 2006, mis en ligne le 22 août 2012, consulté le 23 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/communication/3435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communication.3435>
- SIB S. J., (2012), "Les spécificateurs du nom en tèèn", langue gur de Côte d'Ivoire, in Studii de gramatica contrastivă, no 18, pp 82-89
- YAGO Z., (2014), Etudes phonologiques et morphologiques de langues Gur : cas du komono, du birifor et degha, Thèse d'Etat, Université Félix Houphouët Boigny, 374p
- YEO K. O., (2014), "La composition nominale en senoufo : entre morphologie, syntaxe et sémantique : l'exemple du nyarafolo", in Revue LTML, no 11, 9p